



La Virgule



Bulletin de liaison sur les insectes et autres invertébrés
du Poitou-Charentes

N°3 - Mai 2012

Sommaire

Actualités

Sorties 2012 entomo en région	p2
Un festival insectes araignées 2012 à Niort	p2
Saisie des insectes en ligne en 79 et 17, bientôt 16	p2
Hommage à Robert Lévesque	p3

Rhopalocères

Bilan 2011 de l'atlas régional	p5
Comment compléter sa maille pour une espèce discrète : le Thécle du bouleau ?	p9
Inventaire de 3 collections importantes	p10
Programme 2011 d'étude d'Euphydryas aurinia	p12

Hétérocères

Hétérocères dans la Vienne, 2012 commence fort !	p13
Etude des lépidoptères hétérocères de la RBI de Chizé	p14

Odonates

Observations importantes 2011	p15
L'Anax porte-selle en 2011	p16
Un observatoire des odonates en Marais Poitevin	p17

Orthoptères

En route vers une meilleure connaissance des Orthoptères	p20
Observations marquantes 2011	p21

Coléoptères

Les Longicornes armoricains	p22
-----------------------------	-----

Autres groupes d'insectes et invertébrés

Les araignées des pelouses sèches de Charente Maritime	p23
Eresus Kollari	p24

Bulletin de liaison des associations à compétence entomologique membres de Poitou-Charentes Nature

et ses partenaires



Actualités

Sorties 2012 entomo en région

Tous les ans, plusieurs associations proposent des sorties entomologiques sur l'ensemble de la région. Retrouvez la plupart de ces sorties (regroupées également dans des calendriers inter-associations en Vienne et en Deux-Sèvres) sur le site de l'Observatoire Régional de l'Environnement : <http://www.biodiversite-poitou-charentes.org/agenda.html>

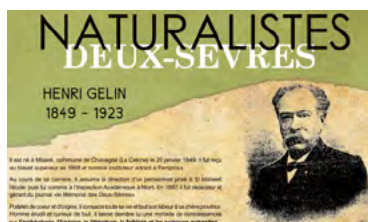
Nicolas Cotrel
DSNE

Un festival insectes/araignées 2012 à Niort

Après l'édition axée sur la thématique des arbres en 2010, la ville de Niort renouvelle son festival Téciverdi (entendez Cité verte, en verlan arrangé!) en 2012. Ce festival à thématique naturaliste développe aussi un volet culturel et artistique. Pour cette 2^e édition, sous le signe des insectes et araignées, 4 week-ends lui seront consacrés (3 WE quartiers suivis du festival) dont le festival qui aura lieu entre le 29 juin et le 1er juillet.

DSNE s'est investi sur cette manifestation à plusieurs niveaux :

- sorties nature durant chaque week-end sur différents espaces naturels niortais (vallée sèche, Coulée verte, friche urbaine, quai de Sèvre)
- exposition de 3 panneaux sur certains des entomologistes deux-sévriens disparus qui ont marqué l'histoire : Henri GELIN, Louis CLOUX, Robert LEVESQUE



- stands avec notamment un aspect pédagogique marqué sur les hyménoptères sociaux (fourmis, bourdons...)

Rdv sur leur site (www.teciverdi.fr) pour consulter leur programmation.



Saisie des insectes en ligne en 79 et 17, bientôt en 16

Pour les Orthoptères, les Odonates ainsi que les Rhopalocères, cette saison de terrain 2012 permettra aux naturalistes d'un 2^e département de la région de saisir leurs observations entomo en ligne.

En effet, après la mise en ligne au printemps 2010 de l'interface en Charente-Maritime (www.faune17.org - coordination LPO), elle est désormais effective dans les Deux-Sèvres (www.nature79.org - coordination GODS et DSNE) depuis le Festival de Ménigoute d'octobre 2011. Ainsi, les données directement géolocalisées peuvent être saisies en ligne. En outre, il présente l'avantage de pouvoir suivre en direct les observations au fur et à mesure qu'elles sont saisies par les naturalistes du département. Il est désormais possible, par exemple, de se tenir au courant de la phénologie d'apparition des espèces pour orienter nos propres prospections. Cet outil de mutualisation des connaissances présente également la possibilité de masquer une partie de ses observations aux autres usagers de la base. Cette option est notamment importante pour les données les plus sensibles : espèces très rares et localisées, sensibles au dérangement / prélèvement, site à accès restreint ...

Ainsi, pour prendre l'exemple de la Charente-Maritime, les observations collectées pour les papillons de jour (coordination NE17) sont passées de 7 100 observations transmises en 2009 (1^{ère} année d'inventaire) à 10 800 puis 15 110 observations les 2 années suivantes.

Cette année, cela devra être possible également sur la Charente (date non déterminée).

Nicolas Cotrel
DSNE



Nicolas Cotrel
DSNE

Actualités

Hommage à Robert Lévesque

J'ai fait mes premières rencontres avec Robert dans les années 1995/1996 aux «*Soirées du Cercle des Naturalistes*» de DSNE à l'Hôtel de Vie Associative à Niort. En fait, avec notre collègue Antoine GUYONNET, il a animé une de ces soirées en janvier 1996 avec une conférence : «*Projection de diapositives d'insectes de France et de Guyane avec une présentation de boîtes de collections d'insectes et une discussion sur l'intérêt des collections en sciences naturelles*». On ne pouvait pas manquer de remarquer son immense expérience et son expertise dans le domaine de l'entomologie.

Quand il a compris que je partageais le même intérêt (bien que j'avais très peu d'expérience par rapport à lui), il m'a invité à lui rendre visite chez lui, à Souché (Niort), pour regarder sa collection de papillons. Là, dans une maison modeste du bourg, cachée derrière des fruitiers de son jardin et qu'on approche par une allée de lavande, il m'a montré sa collection d'insectes qui remplit une pièce principale de la maison. J'ai été étonné – quelle collection - les douzaines de boîtes rangées sur les étagères du plancher au plafond, chaque boîte contenant des centaines de lépidoptères de la région, de toute de la France ou de Guyane (où il a fait au moins six séjours d'un mois entre 1983 et 1999), plus des insectes spectaculaires d'autres ordres. Sur les tables étaient des tas d'encore plus de boîtes d'insectes, des guides d'identification, des articles, des étaloirs, des loupes et tout l'attirail d'un entomologiste. Malgré le grand nombre de boîtes, il n'y avait pas assez d'espace pour étaler tous ses papillons qui étaient disposés dans les boîtes comme les tuiles d'un toit, chacun recouvrant partiellement le prochain dans une série. Chaque boîte contient une ou plusieurs espèces suivant la taille des papillons et le nombre d'individus qu'il a pris. Il a commencé sa collection de rhopalocères dans les années juste avant la guerre (le plus «ancien» individu que j'ai vu dans la collection est un Azuré des cytises pris en avril 1937 sur son terrain à Hanc, alors qu'il n'avait que 15 ans). A la fin des années soixante-dix il avait accumulé des individus de la plupart d'espèces de papillon de jour de France et progressivement il a tourné son attention vers les papillons nocturnes.

En 2001, on a fait un inventaire des papillons diurnes du Marais de Clussais-La-Pommeraiie comme partie d'un programme d'étude entrepris par DSNE pour le CREN. Comme complément nous avons fait une petite étude sur les papillons de nuit sur le site. Robert a accepté gentiment de m'aider, utilisant son matériel (lampe à vapeur de mercure branchée sur un groupe électrogène, dirigée vers un drap blanc). C'est la seule occasion où nous avons 'chassé' ensemble. Malgré son problème de vue, qui venait de commencer, il a identifié chaque espèce quand elles sont arrivées sur le drap, sans hésitation.



© C. Perrein (AER)

En 2004, DSNE a débuté une étude détaillée sur la répartition des papillons du jour sur le département puis dans le Poitou-Charentes. Robert a accepté que l'on dresse un catalogue de la partie rhopalocère française de sa collection, ce qui nous fournit une base précieuse des papillons présents dans la région pendant les quarante ans après la guerre. Tragiquement, à ce moment, sa vue se dégrade et il ne peut plus lire les étiquettes de ses spécimens. Alors, toutes les deux semaines, pendant plusieurs mois, j'ai eu le privilège de lui rendre visite. J'ai essayé de lire les étiquettes écrites à la main (pas toujours facile!) et puis, nous avons trouvé ensemble l'endroit et la date de capture. Sa mémoire était remarquable et souvent il m'a raconté les anecdotes concernant l'espèce ou même le spécimen que nous examinons. Comme ça j'ai appris que le Nacré de la sanguisorbe (*Brenthis ino*) était présent à Sansais jusqu'aux années soixante-dix, le Némusien (*Lasionnata maera*) à Souché (Niort) dans les années quarante, le Fadet des laïches (*Coeronympha oedippus*) était répandu dans le Marais-Poitevin jusqu'aux années soixante, l'Azuré de la sanguisorbe (*Maculinea teleius*) était présent à Prin-Deyrançon et à Sansais jusqu'à 1960 et à Paizay-Naudin jusqu'à 1981, le Morio (*Nymphalis antiopa*) se trouvait à St Symphorien, Niort, Coulon, Magné et Sansais jusqu'à 1967, le Chiffre à Buffageasse, Raix, Tusson, La Villedieu jusqu'à 1970... J'ai appris que sur sa chaume à Hanc dans les années quarante à soixante il trouvait des raretés comme l'Azuré des mouillères, l'Azuré du thym, l'Azuré du plantain, l'Argus frêle, la Thécla du prunellier et le Chiffre. Ces visites éminemment agréables étaient agrémentées à 'mi-temps' par un verre d'une délicieuse boisson fabriquée par Robert avec le miel de ses ruches ou de jus de pommes de ses fruitiers.

Actualités

Le Pacha à deux queues est un magnifique papillon du midi, très recherché par les passionnés. Robert m'a raconté où et comment il l'a trouvé, près de Tuchan en Aude. Il a attiré les papillons avec un fruit trop mûr. En plus il ramassait les œufs sur la plante hôte, l'arbousier. Pour nourrir les chenilles qu'il gardait en élevage, il a planté quelques pieds de cet arbuste dans son jardin à Souché. Ces belles chenilles ont attiré beaucoup d'intérêt quand il les a présentées à une des expositions de DSNE à Vouillé. Ma femme et moi avons passé des vacances dans les Pyrénées-Orientales en 2008, pas loin de son site à Tuchan. Robert a partagé mon enthousiasme quand je lui ai dit comment un Pacha a visité les restes d'un melon que nous avons posé par terre pour les attirer.



Pacha à deux queue ©N. Wilding

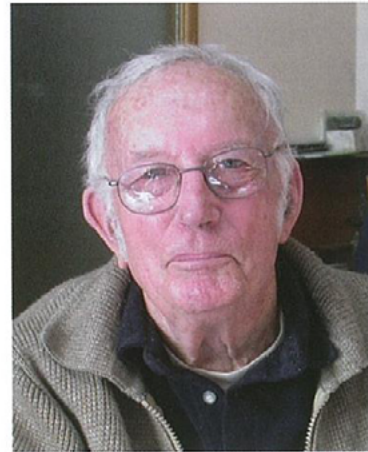
Jusqu'à la fin de sa vie il a continué à être passionné par les espèces autour de lui. Pendant des décennies quand il avait toujours sa vue, il examinait des centaines de Piérides de la rave (*Pieris rapae*) sur ses lavandes dans la vaine espérance qu'une d'entre elles serait la rare Piéride de l'ibérie (*Pieris manii*). Il a été content quand Suzanne BUISSONNET, qui l'aidait beaucoup et lui tenait compagnie depuis de nombreuses années, a observé le Brun de pélagonium (*Cacyreus marshalii*) sur ses lavandes pour la première fois en 2010. Il a fait une campagne contre la pollution lumineuse à Souché, attribuant la réduction en nombre et en diversité des papillons attirés par sa lampe à vapeur de mercure, au nombre et au type de lampadaires, et aux horaires d'éclairage public.

Robert était un incessant défenseur des collections, argumentant que les spécimens en collection peuvent être étudiés de nouveau longtemps après leur capture, ce qui n'est pas possible avec les photos et les descriptions écrites. Pour lui, la cause de la disparition des espèces est la perte de l'habitat, occasionnée par l'homme, et très rarement par une collection de trop. Sa collection a fait l'objet d'un don au Muséum d'Histoire Naturelle de La Rochelle. Elle restera comme un legs pratique et précieux de cet homme dédié à sa passion. C'est un honneur de l'avoir connu.

Témoignage de Neil Wilding
DSNE

Robert Levesque

Robert Levesque s'est éteint le 5 décembre 2011, à l'aube de ses 90 ans. Très handicapé depuis une décennie par une presque cécité, il continuait cependant à vivre seul dans sa maison de Souché à Niort, au voisinage immédiat de sa fille. Lépidoptériste très actif de 1937 aux années 2000, il a réalisé une contribution significative à la connaissance de la faune des lépidoptères des Deux-Sèvres et de la région allant des Charentes à la Vienne. Il a consigné ses observations dans ce qu'il appelait humblement des « compléments au catalogue des lépidoptères de l'Ouest atlantique de Gélin et Lucas » et des articles de la revue *Alexanor* dont plusieurs sont restés fameux. Il s'est attaché à inventorier la



région en évitant les stations déjà connues et fréquentées chaque année par les entomologistes régionaux. Il utilisait les moyens d'attraction lumineuse les plus modernes pour aller chercher les espèces restées méconnues. Il a appliqué le même principe, chasse de nuit tous les soirs avec réveil tous les 2 heures pour visiter le drap, lors de plusieurs séjours de 8 semaines en Guyane française, d'où il revenait toujours émerveillé par la richesse et la diversité de la faune. Très tôt, Robert Levesque s'est préoccupé de

protection de la nature et son grand regret a été de voir s'effacer sous ses yeux la richesse du marais poitevin et celle des chaumes de sa jeunesse, mangées par la mer de maïs et d'autres céréales. Il désignait le fléau, le remembrement des terres, et luttait pour en réduire la progression, toujours avec opiniâtreté et constance. Animé par une volonté inflexible, il tentait, souvent avec succès, de réduire l'utilisation des pesticides et autres traitements non sélectifs dans les forêts des Deux-Sèvres, comme lors d'invasion de *Lymantria dispar*. Son cri a résonné et il a entraîné quelques contemporains puis une relève de lépidoptéristes plus jeunes qui venaient encore tout récemment puiser, auprès de sa mémoire inflexible, les témoignages de la richesse passée. J'en veux pour preuve le bel hommage que lui a rendu l'OPIE Poitou-Charentes en publiant un travail de synthèse qu'il avait réalisé dans les années 1980 et qui était resté dans ses cartons (Levesque, 2008). Gardons le souvenir de son engagement et de sa volonté et allons consulter sa collection au Muséum d'Histoire naturelle de La Rochelle, auquel il avait fait donation de son vivant... avec clairvoyance !

LEVESQUE (R.), 2008. – Lépidoptères du Poitou-Charentes, Vendée et leurs biotopes. Cahiers de l'OPIE Poitou-Charentes, Office pour les Insectes et leur environnement Poitou-Charentes, 1 :1-52.

ÉRIC DROUET
86 bis, route de la Luye F-05000 Gap

Article extrait du magazine «Oreina Les papillons de France» n°17 de mars 2012.



Rhopalocères

Bilan 2011 de l'atlas régional

Bilan des inventaires en 2011 et des 3 années d'inventaire

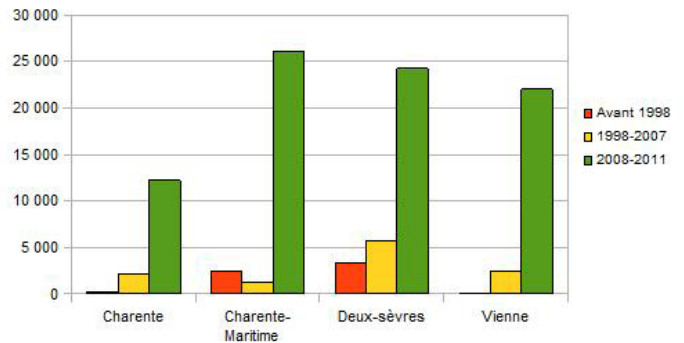
Comme dans les précédentes Virgule, nous vous faisons ici le point sur l'avancement de cet atlas régional des papillons de jour (Lépidoptères Rhopalocères), en particulier ici de la 3^e et avant-dernière année d'inventaire. Ainsi, sur 2011 pas moins de 32 750 observ ont été collectées durant l'année, par près de 150 observateurs. Entre 13 et 94 observateurs se sont en effet mobilisés une nouvelle fois mobilisés cette année, sur chaque département.

Bilan des inventaires 2011 par département

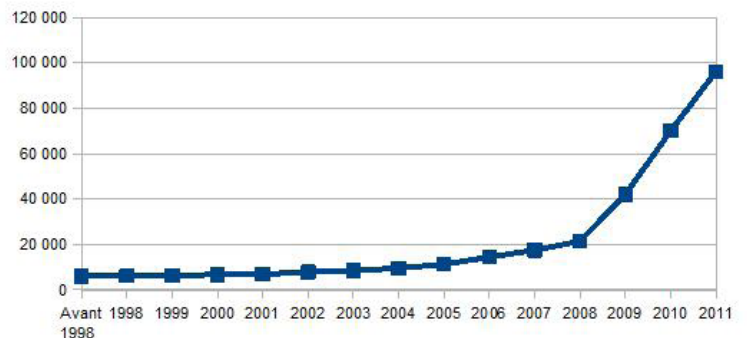
	Nb observations	Nb observateurs
Charente	3 240	13
Charente Maritime	15 600	94
Deux-Sèvres	8 500	85
Vienne	4 650	22
Total	31 980	150

Ceci représente un total d'observations de près de 110 000 observations de papillons de jour collecté durant cet atlas, constitué à plus de 90% de données contemporaines. En effet, la date charnière retenue pour la publication de l'atlas est 1990.

Evolution du nombre de données par département par phase d'inventaire



Evolution cumulée du nombre d'observations en Poitou-Charentes



Evolution du nombre de données par département

	Nombre de données collectées					TOTAL
	1878-2007	Etat lieux 2008	2009	2010	2011	
Charente	2 360	2 400	6 300	5 300	3 240	17 800
Charente Maritime	3 615	4 213	3 000	9 500	15 600	32 200
Deux-Sèvres	9 000	10 231	6 300	8 500	8 500	33 300
Vienne	2 420	4 138	5 100	5 600	4 650	24 400
	17 395	20 982	20 700	28 900	31 980	108 000

Nicolas Cotrel
DSNE

Rhopalocères

Bilan des observations marquantes

Une année folle, voilà comment caractériser 2011 pour les papillons de jour. Un printemps digne des étés les plus chauds, un été froid et pluvieux et une arrière-saison radieuse. Les observations ont malgré tout mené bon train en 2011 puisque nous sommes au cœur de notre atlas régional des Rhopalocères du Poitou-Charentes.

En premier lieu, honneur à la Charente qui est le seul département à ajouter une espèce à la liste des rhopalocères du Poitou-Charentes. La méliitée noirâtre, *Mellicta diamina*, a en effet été observée sur deux stations charentaises. Cette espèce était apparemment connue dans le département avant 1979 (Lafranchis, 2000).



Mellicta diamina ©G. Baron

Toujours en Charente, on notera la redécouverte du Morio, *Nymphalis antiopa*, qui s'était caché pendant près de 20 ans. La reproduction du Citron de Provence, *Gonepteryx cleopatra*, a été confirmée autour d'Angoulême, de nouvelles stations de Fadet des laïches, de petit et grand colliers argentés ont également été mises en évidence.

La Charente-Maritime quant à elle annonce une explosion des populations de Piéride des biscutelles, *Euchloe crameri*, avec plus de 90 stations pointées cette année ! D'autres espèces, au statut moins favorable, ont été observées sur de nouveaux sites. C'est le cas notamment de l'Agreste, de la Petite tortue, du Mercure ou encore du Sylvandre.

En Deux-Sèvres, les redécouvertes ont récompensé les efforts de prospections ! La Bacchante pour commencer, espèce qui a longtemps fait rêver nos amis Nicolas, Neil et Fabrice, a enfin été retrouvée dans le massif de Chizé après 30 ans de recherches restées vaines. Signalons également parmi les redécouvertes, la présence du Cardinal, *Argynnis pandora*, et de la sous-espèce *xeraurinia* du Damier de la succise, *Euphydryas aurinia ssp xeraurinia*. Les observations du Damier dans la région sont pour une très large majorité attribuées à la sous-espèce nominale qui fréquente les milieux humides et les sous-bois frais. La sous-espèce *xeraurinia* fréquente les coteaux secs et ses chenilles vivent aux dépens des knauties et des scabieuses.



Lopinga achine © F. Conort

Les autres espèces ne sont pas en reste puisque de nouvelles stations ont été trouvées pour l'Echiquier (2^{ème} site en Deux-Sèvres), le Grand collier argenté (2^{ème} site en Deux-Sèvres), le Mercure, le Sylvandre, le Grand mars changeant et la Piéride des biscutelles (5 stations).

Dans la Vienne enfin, les découvertes ont été moindres mais pas inintéressantes. Tout d'abord, signalons l'observation d'un Argus vert, *Callophrys rubi*, au mois de Septembre 2011 à Romagne alors que cette espèce s'observe chez nous en avril-mai habituellement. 2011 aura été une bonne année pour les théclas puisque nous avons doublé le nombre de stations pour les Théclas du prunier et de l'orme. La Petite tortue a fait sa réapparition avec le pointage de l'espèce sur 5 nouvelles stations. La Bacchante est chaque année repérée de plus en plus près du centre de la Vienne. La dernière station trouvée est à 25 km à l'est de Poitiers.

Il faut également noter deux nouvelles stations de Brun des pelargoniums qui semble progresser au nord et la découverte d'un très gros site à Damier de la succise dans le Loudunais.

Comme vous le voyez, 2011 a été riche en découvertes et les premiers éléments de répartition des espèces dans la région se dessinent. Et même s'il n'est pas l'heure de faire un état des lieux général, il apparaît déjà que la présence d'espèces est très hétérogène en fonction du département : 2 citations d'Echiquier en Deux-Sèvres contre 32 dans la Vienne, 1 citation récente de Morio en Charente contre 61 dans la Vienne !

Je profite également de ce bilan 2011 pour rappeler que 2012 sera notre **dernière année de prospection** avant la parution de l'Atlas régional des Rhopalocères du Poitou-Charentes. Il convient donc de motiver les troupes et de rassembler le plus grand nombre d'observateurs pour mener ce projet à terme et avoir une couverture de prospection suffisante.

Samuel Ducept
Vienne Nature



Rhopalocères

Bilan des sorties et animations

Le 18 juin 2011, une nouvelle formation régionale annuelle a été organisée, en Charente. 55 personnes étaient présentes à cette journée qui a débuté, comme les années passées, par des diaporamas en salle (bilan des connaissances et observations remarquables en 2010 ; recherche et identification des chenilles ; groupes difficiles). Ensuite, le groupe s'est dirigé vers la forêt de la Braconne, vaste massif forestier domanial charentais, connu pour abriter plusieurs espèces rares de papillons. Le lieu de prospection est un layon pare-feu occupé par des pelouses sèches, en lisière de bois et situé à proximité de la Grande Fosse, curiosité géologique de ce massif forestier. Malgré une météo mitigée, la chance a été au rendez-vous, puisque la plupart des espèces rares attendues ont pu être observées :

- *Satyrium acaciae* (Thécla de l'amarel),
- *Satyrium spini* (Thécla du prunellier),
- *Lopinga achine* (Bacchante),
- *Hipparchia fagi* (Sylvandre)
- *Brenthis hecate* (Nacré de la filipendule)

En tout, 36 espèces ont été inventoriées lors de cette sortie.

En complément et comme depuis le début, des formations départementales ont été organisées dans chaque département soit 15 sessions pour un total (cumulé) d'environ 200 personnes. Des sorties d'initiation ont également été poursuivies afin de sensibiliser le grand public voir intégrer de nouvelles personnes dans le réseau d'observateurs, soit 10 sorties pour environ 200 personnes.

Rendez-vous le 2-3 juin !

Nicolas Cotrel (DSNE)
et David Suarez (Charente Nature)



Satyrium acaciae et *Satyrium spini* © F. Conort



Hipparchia fagi © M. Boullant



Des observations intéressantes dès les premiers pas © N. Cotrel

Rhopalocères

Programme 2012 des inventaires : dernière année d'inventaire

2012 est la dernière année d'inventaire pour cet atlas régional et il convient de finaliser la couverture de prospection sur l'ensemble de nos départements ... en faisant l'effort d'aller sur les coins les plus reculés, où personne n'a encore pris le temps d'aller. Qui sait des découvertes vous y attendent certainement !!

Et la suite ...

Une fois cette collecte de données de terrain terminée, plusieurs actions seront mises en œuvre (et le sont déjà pour certaines) :

- **publication de l'atlas** : cet ouvrage débute sa phase de rédaction cette année, pour espérer une publication en 2014. 78 monographies (sur les 126 espèces) ont déjà été attribuées à 23 rédacteurs. Des contacts avancés ont déjà été pris avec un éditeur national afin d'imprimer et diffuser l'ouvrage. La rédaction se poursuivra en 2013.

- **réalisation d'une liste rouge régionale** : en 2013, à partir de la masse considérable de données à notre disposition, nous pourrions enfin établir une liste rouge régionale des Papillons de jour du Poitou-Charentes, en s'appuyant sur la méthodologie UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature).

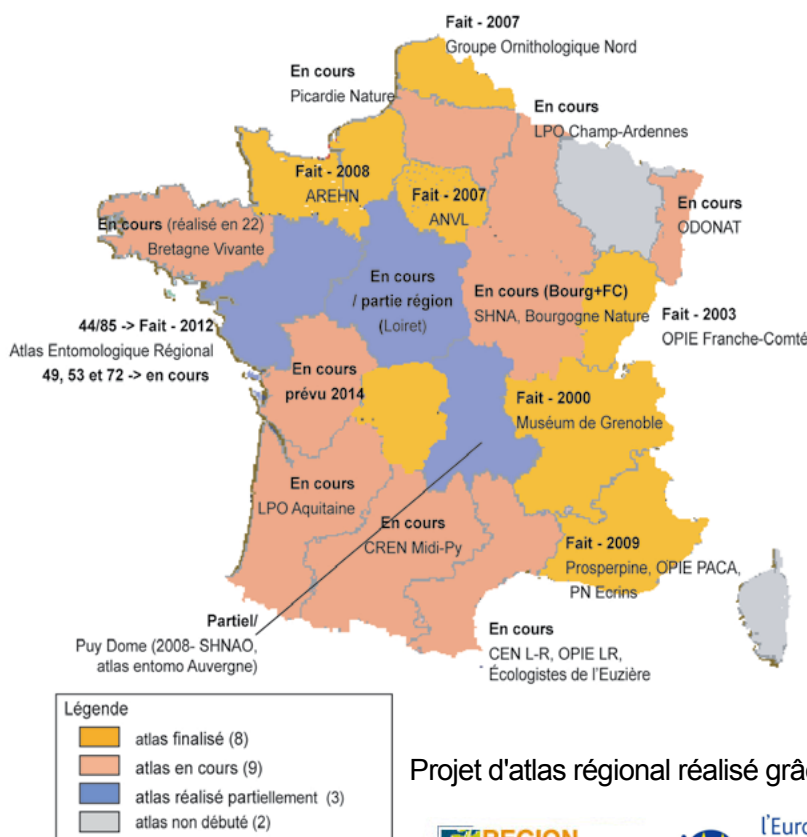
En outre, certains d'entre nous ont commencé depuis l'année dernière, à prospecter des secteurs déjà inventoriés où sont suspectées des espèces rares, localisées, et/ou nécessitant des prélèvements (cas des *Pyrgus* par exemple). Cela permettra d'affiner la connaissance sur certains taxons.

- **création d'outils de sensibilisation** : afin de diffuser et sensibiliser sur ces espèces et le travail réalisé, des outils sont à mettre en place, avec probablement l'édition d'une plaquette grand public (2013), voire d'autres supports (poster...).

- **mise en cohérence avec le projet d'atlas des Lépidoptères diurnes de France** lancé par le Muséum national en 2011 : nous faisons partie du groupe national travaillant sur le sujet, même si pour l'instant il ne nous a pas été possible de participer aux 2 premières réunions. Quasiment toutes les régions et/ou département actuellement ont leur atlas en cours (cf. carte de synthèse).

Nicolas Cotrel
DSNE

Etat d'avancement de la réalisation d'atlas Rhopalocères en France
(synthèse DSNE, recherche internet)





Rhopalocères

Comment compléter sa maille pour une espèce discrète : le Thècle du bouleau (*Thecla betulae*) ?

Comme vous le savez le Thècle du bouleau est une espèce discrète à l'état imago, malgré ses couleurs vives. Malgré sa relative fréquence dans nos contrées, les données sont relativement éparpillées dans le cadre de l'atlas et ne reflètent pas sa répartition réelle.

Pour ceux qui n'étaient pas présents à la formation régionale de février 2010 à Niort, nous avons présenté une technique qui a fait ses preuves, transmise par nos voisins ligériens : **la recherche des oeufs de Thècle du bouleau**. Voici un petit rappel de cette méthode d'inventaire.

Cette technique très simple et rapide consiste à :

- prospector 1 ou plusieurs haies composées de prunelliers
- rechercher à la base des pousses de l'année dernière de petits oeufs blancs (cf photo)

Merci de prospector les mailles non couvertes pour cette espèce, en particulier cet hiver 2012/2013.

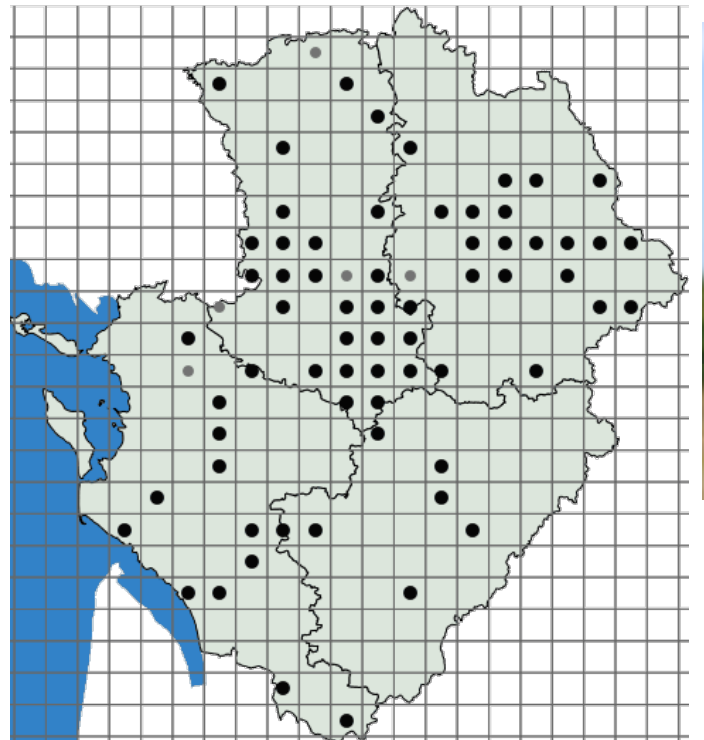
*Neil Wilding, Nicolas Cotrel
DSNE*



Thècle du bouleau © N. Conort



Oeuf *Thecla betulae* © F. Conort



Carte de répartition PC du Thècle du bouleau au
31/12/10 (source : PCN)

Rhopalocères

Inventaire de 3 collections importantes

Collection Gérard GORIN (†)

Ancien gendarme passionné d'entomologie, Gérard GORIN est embauché dans les années 90 à la mairie de La Tremblade comme animateur de sorties thématiques et pour sensibiliser le public à la vie des Insectes. Dans le cadre de son travail, il continue la mise en collection de nombreux taxons (Coléoptères, Diptères, Hyménoptères, Orthoptères, Odonates) locaux et exotiques.

Il semblerait qu'à la rupture de son contrat, une mésentente concernant la propriété de la collection soit à l'origine du dépôt d'une partie des boîtes aux Jardins du Monde de Royan. La structure n'ayant aucune vocation à conserver de telles collections, les conditions de stockage laissaient à désirer : environ 200 boîtes entassées dans des cartons posés dans le local des compteurs électriques sous les toits (avec les variations de températures que vous imaginez). La tragédie serait minime si Gérard GORIN, touché par une maladie mentale reconnue et certainement très affecté par ce désaccord ne s'était pas donné la mort au début des années 2000.

C'est donc après de nombreux rebondissements qu'une partie de la collection entomologique de Gérard GORIN s'est retrouvée au Muséum d'Histoire Naturelle de La Rochelle après un inventaire des Lépidoptères Rhopalocères régionaux en début d'année 2011.

Les déplacements en valaient la peine puisque 3048 papillons de jour collectés en Poitou-Charentes (majoritairement en Charente-Maritime) ont été intégrés dans la base de données régionale. Parmi eux, les premiers Agrestes (*Hipparchia semele*) continentaux en Forêt de la Coubre ont permis d'orienter les prospections en 2011 et de retrouver l'espèce. Un Azuré du thym (*Pseudophilotes baton*) datant de 1989 (la donnée la plus récente de la base de Charente-Maritime datait alors de 1960) nous laisse également l'espoir d'une trouvaille dans le cadre de la dernière année de prospection de l'Atlas.

Quelques chiffres :

- 3 048 spécimens inventoriés
- 884 données (1 observateur / 1 espèce / 1 lieu / 1 date)
- Période couverte par la collection : 1967 - 2000
- 61 espèces parmi lesquelles : *Argynnis pandora*, *Pseudophilotes baton*, *Hipparchia semele*, *Euphydryas aurinia*, *Glaucoopsyche alexis*, *Euchloe crameri*, *Lycaena dispar*, *Apatura iris*.

Olivier ROQUES
NE 17

Collection Donatien FOURNIER (†)

C'est à l'âge de 12 ans, que Donatien Fournier se prit de passion pour les papillons et commença à faire une collection. Il fit l'apprentissage de la coiffure jusqu'à posséder son salon à Surgères et en compagnie de son épouse Hélène, elle-même coiffeuse, mais ayant toujours à l'esprit les papillons.

Tout au long de sa carrière professionnelle, cet autodidacte de l'entomologie n'a cessé de collecter en même temps et inventorier les insectes de notre région, mais aussi, d'autres parties du monde, jusqu'à avoir rempli plus de 450 coffrets grands formats, de papillons et autres familles. Il avait ainsi mis plus de 6000 insectes en collection.



Avec son épouse, ils avaient préparé leur salon de coiffure pour devenir à la retraite en 1972, un musée du papillon. Passionné par l'élevage des papillons, il avait planté 5 mûriers dans son parc, pour y élever des vers à soie, ce qu'il réussit parfaitement bien. Il se plaisait à partager ses moments de passion avec les hôtes de passage dans son musée et tout particulièrement les enfants, en faisant relâcher des papillons de notre région, qu'il avait élevé avec amour dans de grandes cages : Paon du jour (*Inachis io*), Petite tortue (*Aglais urticae*), Carte géographique (*Araschnia levana*) et bien d'autres espèces. Pendant de nombreuses années, il participa au recensement entomologique régional avec le Muséum d'Histoire Naturelle de La Rochelle. A sa mort en 1997, sa collection très importante fût malheureusement dispersée, jusqu'à s'éloigner de la France, pour rejoindre Cuba en 1999. La dispersion de cette collection n'est rien d'autre qu'un gâchis, rempli de malentendus !

Hélène, sa femme, m'a alors confié tous les carnets de prospection de Donatien, dans lesquels on y trouve une mine d'informations. Toutes ces données ont été enregistrées dans le cadre de l'élaboration de l'Atlas régional.

Quelques chiffres :

- 6 955 données issues de carnets de terrain
- 99 espèces observées dont 5 espèces de *Pyrgus* « problématiques » n'ayant pas fait l'objet d'examen des genitalia
- Période couverte par la collection : 1982 – 1997
- Quelques données douteuses comme les 6 stations de *Brenthis ino* entre 1984 et 1992, la mention de *Mellicta dejone* sur la commune du Douhet ou l'observation de *Maculinea telejus* en forêt de Benon.

Jean-Claude MARTIN / Olivier ROQUES
NE17



Rhopalocères

Don d'une importante collection de Lépidoptères au Muséum d'Histoire Naturelle de La Rochelle

Le 17 février 2011, la section entomologique du Muséum d'Histoire Naturelle de La Rochelle s'est considérablement enrichie par l'arrivée d'une importante collection de lépidoptères. C'est grâce aux conseils de Christian Perrein de l'Atlas Entomologique Régional Loire Atlantique-Vendée que Madame Vallotton, domiciliée à la Baule, a pris la décision de faire don de la collection de son défunt mari, Georges Vallotton (21/01/1928 – 20/12/2010).

Cette collection, estimée entre 10000 et 13000 spécimens, a été constituée entre les années 1950 et 2000. Elle réunit principalement des rhopalocères ouest-paléarctiques collectés par l'auteur dans plusieurs pays européens ainsi que dans les îles méditerranéennes (Corse, Sardaigne, Crête, Rhodes) et atlantiques (Canaries, Madères, Açores). Elle contient secondairement des spécimens provenant d'Asie du sud-est, région dans laquelle le couple Vallotton a effectué plusieurs voyages. Elle se répartit en 312 boîtes de format standard, 9 boîtes de grand format et 4 boîtes de petit format. Les spécimens, tous préparés et étiquetés avec grand soin, sont classés par espèces et par région. C'est ainsi que l'on retrouve plusieurs espèces et sous-espèces endémiques dont la plupart sont insulaires.

Hormis le fait que les principales régions de France prospectée par Georges Vallotton sont la région parisienne, le Jura, les Alpes, la Provence et les Pyrénées, les premiers examens de la collection ont permis de déceler que certains spécimens provenaient aussi de Poitou-Charentes. La plupart d'entre eux semblent avoir été collectés en Charente-Maritime, notamment à Benon et dans une moindre mesure l'île de Ré, Chatellaillon, Voutron et Saint-Jean d'Angely. Quelques spécimens ont aussi été collectés en Charente dans la région de Ruffec et d'autres à Epannes et Prindeyrançon dans les Deux-Sèvres. D'autres localités régionales sont probablement à découvrir.

Etant donné le nombre très important de spécimens réunis dans cette collection, l'inventaire exhaustif ne sera pas réalisé avant un certain temps. Cependant il est prévu qu'une personne du Muséum de La Rochelle, aidée d'un bénévole de Nature Environnement 17, fasse l'inventaire de tous les rhopalocères provenant de Poitou-Charentes pour l'Atlas Régional cette année.

*Guillaume Baron
Conservateur des collections
Muséum de La Rochelle*



© G. Baron

Rhopalocères

Programme 2011 d'étude d'*Euphydryas aurinia*

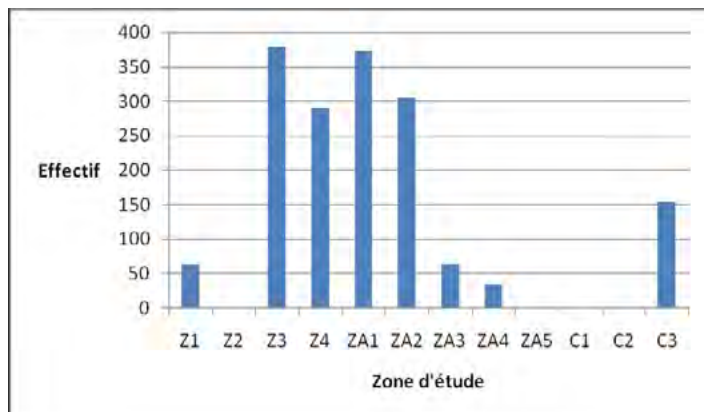
L'association a conforté ses missions de recherche sur un site de Charente, par l'appui d'un stagiaire de Licence (Vincent Provost) afin de participer au programme de capture-marquage-recapture du Damier de la succise (Avril-Mai).

Chaque individu capturé est marqué au feutre indélébile avec un numéro correspondant. Chaque Damier capturé et marqué a fait l'objet d'une fiche.

• Les zones d'études

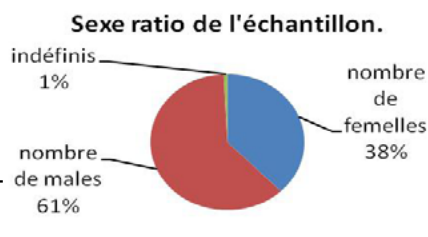
Pour l'ensemble des 12 sites, 1132 individus ont été capturés. Le dénombrement des individus par secteur est présenté dans le tableau ci dessous. Au total, on note 1663 observations. Parmi eux, certains ont été observés plusieurs fois, soit sur le même site soit sur des sites différents.

A la lecture de ces données, 4 zones ressortent très fortement, la Z3, Z4, ZA1 et ZA2.



• Le sex Ratio

Correspond au nombre de mâle comparé au nombre de femelle ou inversement. Ici le sex-ratio est de 1 femelle pour 1,6 mâles.



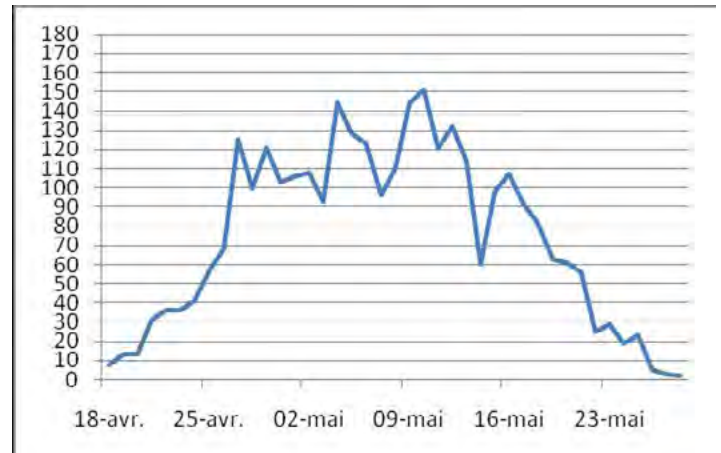
• Courbe d'activité

Le pic d'activité débute réellement au 26 avril et se poursuit jusque mi-mai. On obtient environ 1 mois de pleine activité. Bien entendu, ces pics varient fortement en fonction de la météorologie. Selon les épisodes de vent ou de pluviométrie, les individus sont plus difficiles à apercevoir.

Les plus importantes observations concernant le Damier de la succise ont été faites sur des prairies de faible taille, avec un bon ensoleillement mais bien abritées du vent. Ces parcelles sont une priorité de conservation car leur fermeture est d'autant plus rapide que la surface est faible.

Dans quelques mois, l'analyse des données complète de la méthode de Capture Marquage Recapture

(CMR) du Damier de la succise, sera réalisée avec un logiciel CMR, permettant ainsi de donner un effectif des populations sur le secteur.



Afin de connaître l'impact du milieu sur la population, il semble intéressant de reproduire cette méthode sur quelques années. Elle peut également permettre, sur un plus long terme, d'être un indicateur du travail de gestion réalisé sur le site.

• Conclusion

Au terme de cette année de suivi, nous constatons la présence en effectifs suffisants pour la reproduction et le maintien de la population pour les années à venir. Toutefois, l'interrogation actuelle est de savoir si les populations peuvent migrer d'un milieu à l'autre et ainsi communiquer entre elle.

Pour les années à venir, il convient de répondre à cette question pour savoir si nous sommes en présence de populations cloisonnées ou non. Si ces populations ne communiquent pas entre elles, leur disparition sera d'autant plus accélérée face :

- A la fermeture déjà constatée par embroussaillage de prunellier et d'autres ligneux
- Au changement d'usage de la parcelle : labour, culture, plantation en boisement

La reconduction de l'étude en 2012

Sur les mêmes zones d'étude, le programme CMR sera reconduit à partir du 23 avril dans l'objectif de :

- valider ou non les hypothèses émises en première année sur la population
- évaluer les déplacements entre les zones

Un document d'information simple présentera l'espèce et les résultats, il sera envoyé aux propriétaires et riverains.

L'association Perennis souhaite trouver des accords de gestion sur certaines parcelles, pour préserver l'habitat de l'espèce.

Hétérocères

Hétérocères dans la Vienne, 2012 commence fort !

Environ 640 espèces de macro-hétérocères sont actuellement connues dans le département de la Vienne. Ce bon état des connaissances, malgré tout encore incomplet, nous permet de dénicher régulièrement de nouvelles espèces.

À l'occasion de prospections ciblées en mars 2012, deux nouvelles espèces ont rejoint la liste des hétérocères de la Vienne. *Boudinotiana notha*, l'illégitime, inféodé aux trembles a été aperçu dans plusieurs massifs forestiers du département : Quinçay (Ducept S. & Provost J.), Saint-Benoît (Ducept S.), Antigny (Moreau P.), Saint-Savin (Ingremeau D.).



Boudinotiana notha © S. Ducept



Boudinotiana touranginii © S. Ducept

Boudinotiana touranginii, la Bréphine ligérienne, a quant à elle été observée sur les rives de la rivière Creuse sur la commune de Port-de-Piles (Ducept S. & Provost J.). C'est la première fois que ce papillon est noté en Poitou-Charentes. Cette espèce, liée aux saules pourpres (*Salix purpurea*) présente un intérêt patrimonial évident : elle vit sur une unique espèce, elle-même liée à des milieux pionniers, les grèves des bords de rivières et les îles. La répartition française de la bréphine indique une présence principalement limitée au bassin versant de la Loire.

Des prospections complémentaires devront être menées, à la fois dans la Vienne mais aussi dans les autres départements de la région pour connaître plus précisément la répartition de cette espèce discrète.

Samuel Ducept

Hétérocères

Etude des Lépidoptères hétérocères de la RBI de Chizé, trois ans déjà ...

Cela fait donc trois ans que Deux-Sèvres Nature Environnement et l'ONF m'ont confié le privilège de faire l'inventaire des papillons nocturnes de la RBI de Chizé. Je parle bien d'un privilège car prendre la suite de Robert Levesque sur ces lieux est pour moi très important. J'ai bien sûr une immense pensée pour Robert qui nous a quittés fin 2011 et pour lequel j'avais une grande admiration et un profond respect. Je garderai toujours en souvenir les soirées de chasses aux papillons passées en de nombreuses forêts de la région, ceci m'amènera même à le suivre jusqu'en Guyane où il m'a entraîné. Sans Robert, mon intérêt pour les lépidoptères ne se serait sûrement pas transformé en passion. J'espère que je serai à la hauteur pour continuer son travail sur la forêt de Chizé. Privilège également de pénétrer dans la réserve où tout est beau et sent merveilleusement bon, la nature retrouvée pour des soirées inoubliables.

La RBI (créée par l'ONF avec l'état et l'ONCFS) est essentiellement composée de feuillus avec une belle présence du hêtre, ce qui en fait un endroit particulièrement intéressant à suivre, le réchauffement climatique menaçant gravement cette essence. L'altitude de la RBI varie de 40 à 100 mètres. Elle occupe les plans d'un ancien dépôt de munition allemand installé durant la seconde guerre mondiale, dépôt ensuite utilisé par les alliés. Les emplacements de ces dépôts sont toujours visibles et sont des lieux privilégiés pour installer le matériel de chasse de nuit.

Au cours des trois années écoulées (2009 – 2010 – 2011), six sites de chasses nocturnes ont été utilisés pour un total de dix sept sorties. Ces sorties ont été réalisées sur les mois de mars à octobre. Les mois d'hiver n'ont pas encore été prospectés faute de conditions favorables ou de disponibilités. En hiver, un passage le soir est nécessaire pour déposer des pièges lumineux et un second passage doit suivre le lendemain matin pour relever les pièges. Les espèces d'hiver ne sont donc pour l'instant que peu ou pas présentes dans la liste de celles relevées au cours de ces trois années.

Pour établir la liste la plus complète possible et montrer l'importante diversité en matière de lépidoptères de la RBI, je suis parti de la liste établie entre 1937 et 1992 par Robert Levesque. Comme je le détaillerai plus tard, un nombre important d'espèce n'a pas encore été retrouvé par rapport à la liste de Robert, environ 45%. Cependant, je pense que ce manque est plus dû à une pression d'observation qui n'est pas encore très grande (seulement 3 ans) alors que Robert a prospecté les lieux pendant une soixantaine d'années. Nombre d'espèces non encore retrouvées sont des espèces communes qui faute d'une sortie à la bonne date n'ont pas encore été observées. Avoir déjà retrouvé 55 % de la liste de Robert en trois ans est une belle satisfaction, d'autant que durant ces trois premières années d'études sur la RBI, ce ne sont pas moins de

171 espèces qui ont été ajoutées à la liste de Robert (cette liste comprenait à l'origine 499 espèces dont j'ai retiré 18 taxons jugés douteux, voir la liste), portant le total temporaire à 652 espèces :

- 481 espèces de la liste Levesque (dont 264 retrouvées soit 55%).
- 171 nouvelles espèces trouvées (dont plusieurs sont nouvelles pour les Deux-Sèvres).

Le grand nombre d'espèces nouvelles pour la liste s'explique en partie par la prise en compte des microlépidoptères, car Robert Levesque ne les capturait pas. Néanmoins un nombre non négligeable de nouvelles espèces de macro-hétérocères a été trouvé. Ceci montre bien, s'il en est encore besoin, la grande importance de la RBI qui est clairement un point chaud de biodiversité.

Des espèces patrimoniales comme l'Endromis (*Endromis versicolora* (Linnaeus, 1758) que Robert Levesque indiquait comme espèce à protéger dans la région et non retrouvée depuis plus de vingt ans à Chizé ainsi que la rare et protégée Laineuse du prunellier (*Eriogaster catax* (Linnaeus, 1758), ont d'ores et déjà été observées, à ma plus grande joie. Les années à venir vont sans aucun doute apporter leurs lots de nouveautés et d'espèces retrouvées. Au moment où la nature sauvage recule partout, il est important de préserver des lieux comme la RBI de Chizé, lieux qui sont à respecter comme des sanctuaires de vie, en espérant que l'avenir ne les isolera pas au milieu d'un désert vide de diversité. J'espère que l'ONF et DSNE poursuivront leur partenariat afin de continuer l'étude des lépidoptères hétérocères de cette forêt qui n'a pas fini de nous livrer tous ses secrets.



Endromis versicolora © P. Francoz

Je tiens à remercier Nicolas Cotrel et DSNE pour m'avoir confié l'étude, je remercie également Daniel Barré de l'ONF pour sa gentillesse et son accueil, ainsi que Jean-Pierre Favretto qui vérifie mes identifications. Merci également à Norbert Thibaudeau qui m'a transmis la Liste des observations 1937-1992 de Robert Levesque concernant la forêt de Chizé. Et pour finir, une nouvelle pensée pour Robert qui je le crois serait heureux de la poursuite de ses travaux.

Antoine Guyonnet

Odonates

Observations intéressantes 2011

En Charente

* Découverte de la Leucorrhine à front blanc

La Leucorrhine à front blanc (*Leucorrhinia albifrons*) a été découverte en Charente en 2011 (D. Suarez), alors que l'espèce n'était connue (atlas PCN 2009) que d'un réseau de points d'eau sur 2 communes de Charente-Maritime.



© D. Suarez

Découverte le 25/05/11 sur la commune de Touvérac, dans le sud-ouest de la Charente, sur un étang oligotrophe issu d'anciennes carrières d'extraction d'argile, géré par le CREN. Une vingtaine d'individus des 2 sexes observés, ainsi que des exuvies.

* Découverte de *Gomphus flavipes*

La découverte en 2008 d'exuvies du Gomphe à pattes jaunes tout au sud du département de la Vienne avait grandement contribué à redonner l'espoir de trouver l'espèce dans le département de la Charente. En effet les 3 exuvies découvertes par Miguel Gailledrat avaient été trouvées sur la rivière Vienne sur la commune d'Availles-Limouzine, à quelques kilomètres seulement du département de la Charente.

Pourquoi ce gomphe tiendrait-il compte des limites administratives ? D'autant plus que les milieux de vie offerts par la Vienne aux odonates sont identiques sur de longues distances sur cette zone qui constitue son cours moyen. En Charente, plusieurs séances de prospections ont donc été effectuées sur cette rivière afin de prospecter ses berges au cours des mois de juin et de juillet 2009 et 2010. Les recherches se sont concentrées sur les communes d'Abzac, de Lessac et de Saint-Germain-de-Confolens. Mais sans aucun résultat...

C'est seulement en 2011, et encore plus en amont, que 2 exuvies de *Gomphus flavipes* ont été trouvées sur la Vienne sur la commune de Confolens. Les exuvies ont été récoltées le 8 juillet, en rive droite, sur le barrage coupant le cours d'eau à hauteur du village d'Ansac-sur-Vienne. Elles n'étaient pas accrochées et gisaient au milieu de débris divers sur la digue. Selon toute vraisemblance, elles provenaient de plus en amont et avaient été charriées ici par le courant.

Après un examen attentif (et un peu fébrile, c'est vrai), d'abord sur place, puis sous la loupe binoculaire, le taxon était identifié. La taille de l'exuvie, notamment la longueur de l'abdomen bizarrement "étiré" laissait de toute façon peu de doutes. De nombreuses autres exuvies figuraient dans ces amas de végétaux séchés sur la digue : *Gomphus simillimus*, *Gomphus graslinii*, *Onychogomphus uncatatus*, *Orthetrum cancellatum*, et surtout *Onychogomphus forcipatus* (en grande quantité).

La découverte du Gomphe à pattes jaunes dans le département de la Charente constitue une première

pour le département dans lequel ce taxon n'avait jamais été cité, et la troisième donnée picto-charentaise prouvant la reproduction de cette espèce dans la région. L'ensemble du cours de la Vienne traversant le Poitou-Charentes doit être inspecté pour préciser le statut et la répartition de ce gomphidé dans la région. La tâche est ardue car il semble particulièrement aléatoire de trouver des exuvies de cette espèce. Le nombre important de prospections en Vienne (M.Gailledrat, com. pers.) comme en Charente en témoigne. Toutefois, les secteurs d'eau calme, assez profonds, juste en amont des barrages et des digues semblent être les zones à privilégier pour les futures sorties canoës sur la Vienne que nous ne manquerons pas d'organiser à partir de la mi-juin 2012 pour affiner les connaissances sur cette belle espèce.

Eric Prudhomme
Charente Nature

En Deux-Sèvres

* Redécouverte de l'Aeschne isocèle

L'Aeschne isocèle (*Aeshna isoceles*) a été revue en 2011 en Deux-Sèvres, après plus de 30 ans sans aucune mention sur le département !

En effet, seules 2 observations sur notre territoire nous sont connues au début des années 70 au Marais Pin (Magné) et sur la Boutonne (pont de la loge).

Cette observation, isolée, a été réalisée par Alain Crespin. Il s'agit d'un mâle noté le 21/06/10 dans la roselière du Marichet (site CREN) à Prin-Deyrançon.

Sur le reste de la région, les populations sont localisées, sur 30 communes, dont 25 en Charente-maritime (PCN, 2009). Son pic de vol est noté entre mi-juin et mi-juillet (mais observable de début mai à fin août). En Vendée, cette aeshne, considérée comme rare, se trouve dans els marais doux et dans les vieux étangs riches en matière organique généralement entourés de végétation palustre (Naturalistes vendéens, 2001). Cette espèce affectionne les milieux stagnants à faiblement courants, avec une prédilection pour les zones d'expansion de crue où se maintiennent des mares en eau. La présence de grands héliophytes (roseaux...) ou de branchages tombés à l'eau est également un facteur important pour l'Aeschne isocèle. Elle figure parmi les espèces les plus vulnérables de la région, et est classée comme "espèce en danger" dans la liste rouge régionale.

Nicolas Cotrel

* Autres espèces

La prospection d'une ancienne carrière non connue à La Chapelle-Thireuil a permis l'observation de Leste des bois (*Lestes dryas*), Leste verdoyant (*Lestes virens*) et Leste barbare (*Lestes barbarus*) (F. Doré). Notons pour 2011, plusieurs observations d'Aeschne mixte (*Aeshna mixta*) dont à Virollet (A. Joris), d'Agrion nain (*Ischnura pumilio*) comme le 30 août à La Chapelle-Thireuil (F. Doré), l'Aeschne printanière (*Brachytron pratense*) à Caunay le 5 mai (F. Doré) et la Naïade aux yeux rouges (*Erythromma najas*) le même jour à Saint-Aubin-le-Cloud (N.Cotrel).

Florian Doré

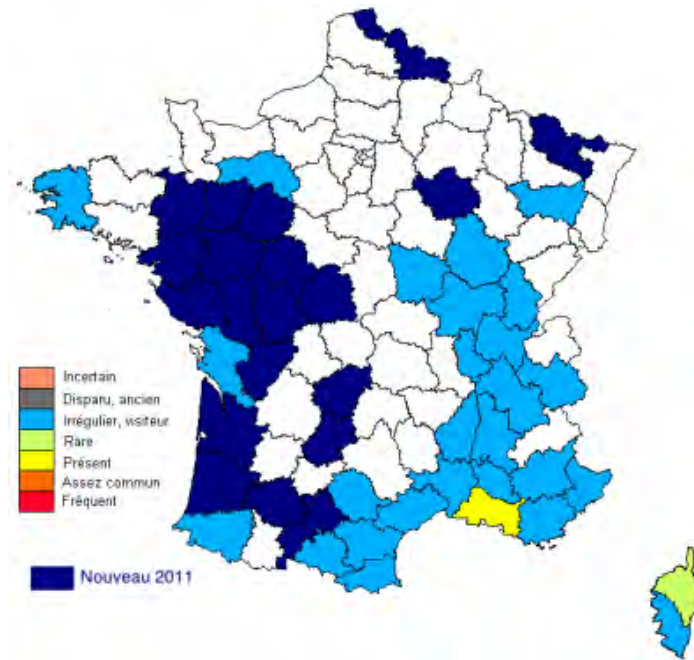
Odonates

L'Anax porte-selle (*Hemianax ephippiger*) en 2011

En avril/mai 2011, des mouvements massifs d'Anax porte-selle en provenance du Portugal ont amené à faire des observations sur une bonne partie de la France (cf carte), en particulier dans l'Ouest ... et le Poitou-Charentes n'a pas été « épargné », pour notre plus grand plaisir.



© L. Debordes



Carte de répartition en France (source : http://www.deliry.com/wiki/index.php?title=Anax_ephippiger)

Charente-Maritime

43 observations ont été faites sur ce seul département.



Carte de répartition en Charente-maritime (source : www.faune17.org)

Deux-Sèvres

Suite au signalement dès le mois d'avril de nombreuses observations d'Anax porte-selle (*Hemianax ephippiger*) dans les départements du sud-ouest de la France, les recherches réalisées en Deux-Sèvres ont permis de le trouver le 1^{er} mai à l'étang de Cherveux avec un accouplement (Laurent Debordes). Puis 4 autres stations sont trouvées : le 5 mai à Clussais-la-Pommeraiie (accouplement), une vingtaine d'individus à Lezay sur un étang artificiel, le 13 mai dans des argilières à Maisontiers et Louin (Florian Doré). Cependant, aucune confirmation du succès de reproduction n'a pu être réalisée.

Florian Doré
DSNE

Vienne

Hemianax ephippiger a été signalé sur une station au sud Vienne (au moins 8 individus dont un accouplement).

Synthèse : N. Cotrel, avec les contributions de Vienne Nature (S. Ducept), Charente Nature

Odonates

Un observatoire des odonates en Marais Poitevin

Le pôle insectes et autres invertébrés de l'Observatoire du patrimoine naturel du Marais poitevin (plus d'infos sur le site <http://www.biodiversite.parc-marais-poitevin.fr>), coordonnés respectivement par DSNE et le Parc Interrégional du Marais poitevin, lancent en 2012 l'observatoire des Odonates. Ce pôle de l'Observatoire, en place depuis 2007, a permis, via ce pôle, d'effectuer une synthèse des connaissances des Rhopalocères (DSNE, NE17, 2007) et ensuite une phase de terrain en 2010 (cf. Virgule n°2).

Peu d'informations

Pour les Odonates, une première synthèse des espèces présentes a été réalisée en 2006 (DSNE), pour chacun des départements. Précédemment, peu de travaux ont été effectués sur ce groupe sur le territoire : étude du peuplement invertébrés et odonates d'un réseau de fossés et prairies inondées du Marais poitevin en Vendée dans le cadre des OGAF (Fouillet, Maillard, 1995), un essai de programme de suivi de bio-indicateurs dont celui sur les odonates (CERA, 2004) et quelques suivis de sites (mares autour de Sansais en 2000, Ile de Charrouin, Marais de l'Ouchette et de La Ronde...) ainsi que les prospections réalisées dans le cadre de l'atlas régional Poitou-Charentes (PCN, 2009).

54 espèces dont 26 patrimoniales

A partir des atlas publiés à ce jour sur chacun des départements, pas moins de 53 espèces ont été observées dans le Marais Poitevin, soit 60% de l'odonatofaune française (cf tableau suivant).

Deux Odonates protégés, inscrits à l'annexe II de la Directive Habitats-Faune-Flore, sont présents sur le territoire : Agrion de mercure (*Coenagrion mercuriale*) et Cordulie à corps fin (*Oxygastra curtisii*). Leur statut (effectifs, évolution) apparaissent comme « inconnus » et leur localisation incomplète dans le volet diagnostic biologique du DOCOB Natura 2000. Malgré ce classement du site, aucune action n'a été réalisée pour ces espèces à ce jour.

Vingt-quatre autres espèces patrimoniales (inscrites sur la liste rouge régionale du Poitou-Charentes et/ ou sur la liste des espèces déterminantes du Poitou-Charentes et des Pays de la Loire) sont présentes localement, comme par exemple la Cordulie à taches jaunes (*Somatochlora flavomaculata*) sur les tourbières alcalines des Deux-Sèvres et Vendée ou le Leste à grands stigmas (*Lestes macrostigma*) à rechercher sur les bassins littoraux à Scirpe maritime. Aucun diagnostic spécifique au Marais Poitevin n'a pour l'instant été réalisé sur l'ensemble du peuplement odonatologique.



Cordule à taches jaunes © N. Cotrel



Libellule fauve © N. Cotrel

Odonates

Liste des espèces connues sur le Marais Poitevin (au 03/04/12)

Nom scientifique	Statuts				Présence Marais Poitevin		
	Protection	LRR P.C.	Dét. P.C.	Dét. P.L.	17	79	85
ZYGOPTERES							
CALOPTERYGIDAE							
<i>Calopteryx haemorrhoidalis</i>		VU	17	E	X		
<i>Calopteryx splendens</i>					X	X	X
<i>Calopteryx virgo</i>					X	X	X
LESTIDAE							
<i>Chalcolestes viridis</i>					X	X	X
<i>Lestes barbarus</i>					X	X	X
<i>Lestes dryas</i>		EN	P.C.	R	X	X	X
<i>Lestes macrostigma</i>		CR	17	V	X		X
<i>Lestes sponsa</i>		EN	17		X	X	X
<i>Lestes virens</i>		VU	-		X	X	X
<i>Sympecma fusca</i>					X	X	X
COENAGRIONAE							
<i>Platycnemis acutipennis</i>					X	X	X
<i>Platycnemis latipes</i>				R	X	X	X
<i>Platycnemis pennipes</i>					X	X	X
<i>Erythromma lindenii</i>					X	X	X
<i>Ceriagrion tenellum</i>					X	X	X
<i>Coenagrion mercuriale</i>	Ann. II	-	P.C.	V		X	X
<i>Coenagrion puella</i>					X	X	X
<i>Coenagrion pulchellum</i>		VU	P.C.	V	X	X	X
<i>Coenagrion scitulum</i>				R	X	X	X
<i>Enallagma cyathigerum</i>					X	X	X
<i>Erythromma najas</i>		VU	P.C.	R	X	X	X
<i>Erythromma viridulum</i>					X	X	X
<i>Ischnura elegans</i>					X	X	X
<i>Ischnura pumilio</i>				R	X	X	X
<i>Pyrrhosoma nymphula</i>					X	X	X
ANISOPTERES							
AESHNIDAE							
<i>Aeshna affinis</i>					X	X	X
<i>Aeshna cyanea</i>					X	X	X
<i>Aeshna isoceles</i>		EN	P.C.	V		X	X
<i>Aeshna mixta</i>		VU	-		X	X	X
<i>Anax imperator</i>					X	X	X
<i>Anax parthenope</i>		VU	P.C.	V	X	X	X
<i>Hemianax epphipiger</i>							X
<i>Boyeria irene</i>			79	I		X	
<i>Brachytron pratense</i>			79	I	X	X	X
GOMPHIDAE							
<i>Gomphus pulchellus</i>					X	X	X
<i>Onychogomphus forcipatus</i>						X	
<i>Onychogomphus uncatus</i>				V		X	
CORDULIIDAE							
<i>Oxygastra curtisii</i>	Ann. II, IV	-	P.C.	V	X	X	
<i>Somatochlora flavomaculata</i>		EN	P.C.	V	X	X	X
<i>Somatochlora metallica</i>		VU	17	I	X	X	X
CORDULEGASTRIDAE							
<i>Cordulegaster boltonii</i>			79	V		X	
LIBELLULIDAE							
<i>Crocothemis erythraea</i>					X	X	X
<i>Libellula depressa</i>					X	X	X
<i>Libellula fulva</i>					X	X	X
<i>Libellula quadrimaculata</i>					X	X	
<i>Orthetrum albistylum</i>				R	X	X	X
<i>Orthetrum brunneum</i>			17	R	X	X	

Légende

Liste rouge régionale

CR : espèce au bord de l'extinction

EN : espèce en danger

VU : espèce vulnérables

Déterminance Poitou-Charentes

P.C. : espèce déterminante sur tout le Poitou-Charentes

17, 79 : espèce déterminante que sur le département cité

Déterminance Pays de la Loire

I : espèces au statut « indéterminé »

V : espèces « vulnérables »

R : espèces « rares »

E : espèces « en danger »

Odonates

Un inventaire en 2011 inquiétant

En 2011, l'inventaire de 1995 sur les secteurs contractualisés en OGAF a été réactualisé dans le cadre de l'observatoire (Thomas A., 2011 – étude en ligne sur le site).

Ont été reprises les 5 stations et le protocole suivi en 1993-1994 (Fouillet P., Maillard Y., 1995). La zone de travail est située à l'ouest du Marais poitevin, au sein du périmètre de désignation des mesures agri-environnementales « secteur Nord des îles ». Ces stations couvrent de 1 à 3 ha, intégrant selon les cas divers types de fossés et canaux, des prairies et des lisières de haies ou de bosquets. D'avril à août, un passage mensuel a été réalisé sur l'ensemble des stations avec relevé des effectifs par espèces des adultes présents.

Les résultats montrent :

- une baisse de la diversité spécifique générale (17 espèces en 2011 contre 27 en 1993)
- une baisse de la diversité spécifique moyenne des stations (5,2 espèces en 2011 contre 16 en 1993)
- l'abondance relative (pas de quantification exacte) semble nettement plus basse en 2011 qu'en 1993, tout comme le nombre de comportements reproductifs observés.

Le protocole 2012

Le protocole s'appuie sur les objectifs nécessaires pour l'observatoire du patrimoine naturel du Marais poitevin

- produire des éléments fiables de connaissance et de suivi des populations
- mesurer à l'aide d'indicateurs la fonctionnalité des habitats
- rôle d'alerte pour la définition des programmes de protection des espèces
- intérêt du fonctionnement d'un réseau de compétences

Près de 30 placettes, réparties sur tout le territoire et couvrant les différents milieux du Marais, seront suivies. Dans le cas de suivi de canaux et cours d'eau, le linéaire étudié est fixé à 500 mètres.

4 passages de 1 heure par placette seront réalisés de mai à août afin de tenir compte de la biologie des différentes espèces. Pour chacune de ces placettes, il sera défini le biotope principal et tous les autres milieux présents (codes SFO/INVOD). Une journée de repérage a donc été réalisée par département pour délimiter les zones d'inventaire et effectuer cette rapide description.

Des fiches standardisées pour la description des placettes (biotopes) et les relevés (cf. modèle PCN et SFO) seront réalisées. Pour les relevés odonatologiques, seront notés les effectifs (évaluation), le stade (émergence, immature, imago) et le comportement (territorial, accouplement, ponte, proie...). Un maximum d'informations sera à récolter pour les pontes : type de support, milieu aquatique...

La première exploitation de ces données sera de compléter/actualiser la liste des espèces connues sur le Marais poitevin. L'interprétation sera minimale dès cette première année car il s'agit de l'année d'état des lieux. Cependant, plusieurs analyses simples pourront d'ores et déjà être proposées :

- cortèges d'espèces par milieux
- présence d'espèces patrimoniales
- définition des espèces indicatrices par milieu
- conditions de développement, en fonction également de la bibliographie et des atlas régionaux, pour les différents cortèges observés.

Nicolas Cotrel
DSNE, coordinateur du pôle

Bilan spécifique des observations 2011

Espèces	Curzon	La Bretonnière	Chasnais	Triaize	Puyravault
Zygoptères					
<i>Calopteryx virgo</i>	X				
<i>Lestes barbarus</i>			X		
<i>Lestes viridis</i>	X				
<i>Platycnemis pennipes</i>				X	
<i>Platycnemis latipes</i>		X			
<i>Platycnemis acutipennis</i>	X		X		
<i>Coenagrion puella</i>	X				
<i>Coenagrion scitulum</i>				X	
<i>Ischnura elegans</i>	X	X		X	X
<i>Erythromma lindenii</i>	X				X
<i>Erythromma viridulum</i>	X				
Anisoptères					
<i>Hemaniax ephippiger</i>	X				
<i>Anax imperator</i>	X			X	
<i>Orthetrum cancellatum</i>	X	X			
<i>Orthetrum albistylum</i>					X
<i>Sympetrum sanguineum</i>	X			X	X
Totaux (moyenne = 5,2)	12	3	2	5	4

Orthoptères

En route vers une meilleure connaissance des Orthoptères

Les Atlas entomologiques connaissent un vif succès en Poitou-Charentes. Ils sont la preuve d'un noyau dur naturaliste et de la volonté de chacun d'œuvrer pour une meilleure connaissance des Insectes et de leurs milieux. Après les Atlas des Libellules et des Papillons de jour de Poitou-Charentes, c'est donc logiquement que Poitou-Charentes Nature et ses associations membres se tournent vers les Sauterelles, Grillons, Courtilières et autres Criquets. L'approche de ce taxon est d'autant plus intéressante que les résultats obtenus à l'issue d'une phase d'inventaires pourront être croisés avec ceux des autres Atlas. Ils constitueront alors des indicateurs complémentaires de la santé des écosystèmes régionaux.

Cependant, si les Orthoptères ont fait l'objet d'un intérêt grandissant cette dernière décennie, ils souffrent certainement d'une relative méconnaissance par rapport aux taxons déjà étudiés. C'est pourquoi il nous a semblé opportun de travailler, dans un premier temps, sur la réalisation d'une clé d'identification la plus complète possible et accessible pour tous dans laquelle les critères discriminants des espèces régionales seront clairement illustrés. Il conviendra donc de mener un important travail de recherche iconographique pour lequel toutes les contributions seront les bienvenues. L'ouvrage comprendra également un « catalogue » des espèces régionales reprenant l'ensemble des critères morphologiques des individus mâles et femelles (dans l'esprit de « Orthoptères de Vendée », aujourd'hui en libre téléchargement), quelques rapides descriptions des préférences écologiques, des techniques de prospection ainsi que des stridulations.

Cet outil, finalisé à la fin 2012, sera largement diffusé pour une appropriation progressive par les naturalistes locaux. Parallèlement, une méthodologie d'inventaire sera élaborée en prenant en compte la biologie et les mœurs des espèces locales. Ces éléments seront importants à prendre en compte pour la recherche des différentes espèces : certains taxons sont en effet arboricoles et le battage ou la recherche de nuit à la lampe s'avèrent être les meilleurs moyens de détection.

Pour de nombreuses sauterelles cryptiques, la recherche à vue est peu fructueuse et la connaissance des stridulations est un atout considérable (les détecteurs d'ultrasons sont alors de circonstance). En revanche, de nombreux criquets sont inventoriés facilement à l'aide d'un filet fauchoir pour identification et relâchés sur place.

À l'image des *Tetrix*, minuscules Criquets ayant comme particularité de passer l'hiver au stade adulte, certains groupes d'espèces peuvent difficilement être identifiés sur simple examen morphologique. La collecte et la détermination sous loupe binoculaire est bien souvent et malheureusement indispensable.

La phase de terrain, prévue pour 2014 et échelonnée sur 4 ans, bénéficiera alors d'un réseau d'observateurs rapidement opérationnel (sans compter les journées de formation prévues dès le lancement des inventaires)... et il n'en faudra pas moins pour appréhender la répartition des 77 espèces régionales et rechercher les 7 espèces éteintes ou dont la présence est douteuse. D'après l'Atlas UEF des Orthoptères (ASCETE, 2009), le Poitou-Charentes héberge en effet 25 espèces de Sauterelles, 8 espèces de Grillons, 2 espèces de Courtilières et 42 espèces de Criquets. Parmi celles-ci, certaines ne sont connues que sur des secteurs très restreints, notamment des espèces méridionales pour lesquelles la région représente la limite septentrionale de répartition. C'est le cas de la Decticelle frêle, connue pour l'instant en région uniquement des massifs forestiers littoraux de Charente-Maritime.

La connaissance partielle des Orthoptères en Poitou-Charentes laisse présager bon nombre de surprises. L'importante dynamique orthoptérique des Deux-Sèvres le prouve chaque année avec son lot de découvertes (1^{ères} mentions départementales du Criquet des Ajoncs et du Méconème fragile en 2009)... Autant d'éléments qui poussent à la curiosité et promettent un Atlas passionnant !

Olivier ROQUES
NE 17
(Coordinateur régional)

Orthoptères

Observations marquantes 2011

En Deux-Sèvres

Du côté des orthoptères de nouvelles stations de plusieurs espèces ont été découvertes en 2011. C'est le cas tout d'abord pour l'Oedipode rouge (*Oedipoda germanica*) contacté à La Chapelle-Thireuil (3^{ème} station départementale connue) le 30 août (F. Doré). L'espèce est revue sur un site à La Crèche le 21 septembre (L. Debordes, F. Doré).

En début de saison le 27 avril, c'est le Barbitiste des Pyrénées (*Isophya pyrenaea*) qui fait l'objet de la découverte d'une 2^{ème} station en Deux-Sèvres et ainsi la première du Massif armoricain.

Plusieurs stations d'Oedipode aigue-marine (*Sphingonotus caeruleus*) sont notées le 30 août à Saint-Marc-la-Lande, le 15 septembre à Maisontiers, le 21 à Pressigny et le 27 à Thénézay (F. Doré).

Ce même jour est observée la Phanéroptère liliacée (*Tylopsis lilifolia*) à Fontenille Saint-Martin-d'Entraigues (F. Conort).

Plusieurs observations de Sténobothre ligné (*Stenobothrus lineatus*) sont réalisés les 15 et 16 septembre à Pressigny, Thénézay et Granzay-Gript (F. Doré) ainsi qu'un contact avec le Sténobothre nain (*Stenobothrus stigmaticus*) le 4 octobre à Exoudun (F. Conort).

Les 21 (L. Debordes, F. Doré) et 27 septembre (F. Doré) sur Pressigny et Thénézay, plusieurs individus de Caloptène ochracé (*Calliptamus barbarus*) sont observés ainsi que le Criquet automnale (*Aiolopus strepens*).

Le Criquet des grouettes (*Omocestus petraeus*), espèce a priori rare dans le département est observé le 21 septembre à Pressigny (L. Debordes, F. Doré) et le 16 septembre à Granzay-Gript (F. Doré). 3 nouvelles stations de Criquet des ajoncs (*Chorthippus binotatus*) sont découvertes dans la vallée de l'Autize (O. Collober, M. Le Flohic) pour au total moins de 10 stations connues sur le département.

Enfin une autre espèce rarement contactée dans le département, le Criquet tricolore (*Paracinema tricolor*), est noté le 14 juillet à Coutières et le 25 août à Sainte Soline (F. Doré) ainsi que les 17, 19 et 31 août respectivement à Fontenille Saint-Martin-d'Entraigues, Sauzé-Vaussais et Granzay-Gript (F. Conort).

Florian Doré
DSNE

En Charente Maritime

Criquet des landes *Locusta migratoria gallica*

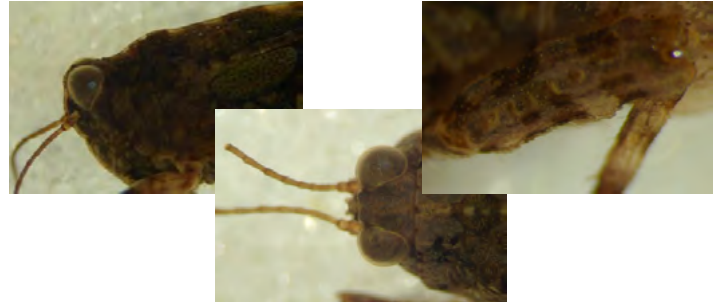
1 individu observé à Bois (Forêt de la lande) le 22 novembre 2011 alors que les noyaux de populations connus dans le département sont aujourd'hui cantonnés aux landes de la Double Saintongeaise (Olivier ROQUES).

Decticelle frêle *Yersinella raymondii*

Retrouvée en 2011 à Saint-Palais-sur-Mer après sa découverte par B. Defaut (1998) dans l'Etude entomologique des Combots d'Ansoine (Olivier ROQUES).

Tetrix méridional *Paratettix meridionalis*

Confirmation de présence sur la RNR de La Massonne en 2011 par prélèvement et observation sous loupe binoculaire. En sympatrie avec *Tetrix ceperoi* et *Tetrix undulata* au bord d'une ancienne sablière, le Tetrix méridional semble être l'espèce la plus abondante des 3 (Olivier ROQUES).



Dectique verrucivore *Decticus verrucivorus*

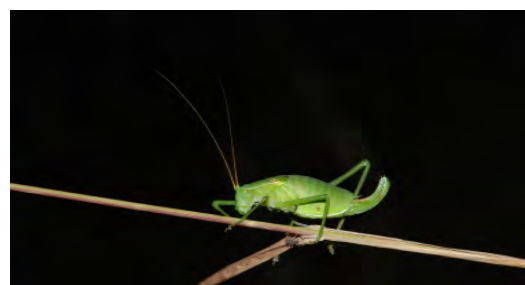
Redécouverte de l'espèce en Charente-Maritime. 1 individu sur une friche autoroutière à Mazeray le 15 juin 2011 (Vincent DUPUIS).



Olivier Roques
NE 17

En Vienne

Isophya pyrenaea, le Barbististe des Pyrénées, a été observé à deux reprises sur les coteaux calcaires de Valdivienne les 24 mai et 28 juin 2011 (S. Ducept). Il semble que la Vienne constitue la limite nord-ouest de répartition française pour cette espèce aux mœurs méridionales. Rappelons qu'elle est déterminante en région Poitou-Charentes.



Samuel Ducept
Vienne Nature

Coléoptères

Les longicornes armoricains - GRETIA

Véritable travail de fourmis exclusivement consacré aux longicornes armoricains, ce nouvel ouvrage fait la synthèse des connaissances acquises sur la distribution de ce groupe sur l'ensemble du Massif armoricain et de ses marges. Ainsi, ce sont plus de 23000 données issues de l'examen des collections publiques ou privées, de l'analyse de la bibliographie et de l'activité de près de 1000 naturalistes qui ont été exploitées pour sa réalisation.

Qu'elle soit indigène ou introduite, chacune des 123 espèces avérées du territoire de l'étude est présentée au travers d'une courte monographie rédigée dans un style accessible à tous les publics, écrivant l'insecte et insistant sur les critères morphologiques qui permettent de séparer aisément les espèces proches. Les préférences écologiques, tant de la larve que de l'adulte, sont abordées ; la distribution, la phénologie ainsi que le statut régional sont commentés. A l'exception des 30 espèces dont la présence sur le territoire étudié reste douteuse, et qui ne sont figurées

que par un spécimen de collection, toutes les autres sont représentées par des individus photographiés dans la nature. En soutien à la partie descriptive des monographies et pour faciliter la distinction entre deux espèces, l'ouvrage propose également une série de planches photographiques en couleurs figurant côte à côte les principaux caractères discriminants.

Enfin, la bibliographie présentée est la plus actuelle possible pour la couverture géographique traitée. Ce travail représente donc beaucoup plus qu'un simple inventaire. C'est une somme des connaissances armoricaines sur cette passionnante et élégante famille des Cérambycides, ainsi qu'un outil indispensable pour les naturalistes, entomologistes confirmés ou non, qui pourra également accompagner les curieux de nature dans leurs premières découvertes de ces fascinants insectes.

Atlas consultable dans les bibliothèques de Deux-Sèvres Nature Environnement, Vienne Nature et Nature Environnement 17.



Autres groupes d'insectes et invertébrés

Les Araignées des pelouses sèches de Charente-Maritime : Bilan provisoire d'une année d'étude

Contexte

Pour rappel, d'après le catalogue publié par LE PERU (2007), le Poitou-Charentes comptait 472 espèces dont seulement 274 étaient citées explicitement et 198 supposées présentes d'après les indications historiques de SIMON (1914 à 1937). Pour le département de Charente-Maritime, il était recensé 429 espèces dont seules 200 étaient citées explicitement.

Et pour le reste de la région :

- Pour le 79 : 346 dont 2 citées explicitement !
- Pour le 16 : 379 dont 48 ...
- Pour le 86 : 359 dont 21 ...

Ce constat illustre bien l'étendue des lacunes à combler en matière de connaissance sur ce groupe qui compte aujourd'hui en France un peu plus de 1 670 espèces.

A l'image des zones humides, les pelouses sèches calcicoles sont un des milieux naturels les plus menacés de France avec une disparition de 50 à 75 % en 100 ans.

Cette disparition s'accompagne, pour les surfaces restantes, d'une banalisation de ces habitats, d'une réduction de leur surface conduisant à leur fragmentation, dernière étape vers une disparition rapide. L'abandon des pratiques traditionnelles d'élevage ou de fauche sur ces milieux en sont les principales causes. Les changements climatiques, actuels et attendus, ne font qu'accentuer ce phénomène.

Pourtant ces milieux constituent d'importants refuges pour nombre d'espèces à affinités méridionales lorsqu'elles se trouvent en limite d'aire de répartition, ils abritent près de 30 % des espèces végétales françaises et 26 % des plantes protégées de France. Leur richesse biologique est principalement basée sur les communautés d'invertébrés (Mollusques, Orthoptères, Lépidoptères, Araignées, etc.).

Un inventaire datant de 2006-2007 a permis de dénombrer 431 pelouses en Charente-Maritime (hors îles), représentant 477 ha. La surface moyenne de ces pelouses était de 1,10 ha. 69 % des sites avaient une surface inférieure à 1 ha et 84 % une surface inférieure à 2 ha.

Cette étude a mis en évidence une fragmentation très importante du réseau de pelouses avec 97 réseaux identifiés pour une surface inter-sites inférieure à 2 km !

Le risque de disparition pour les espèces spécialistes de ces milieux, réduits et déconnectés, est aujourd'hui majeur dans ce département.

Le projet

C'est dans ce contexte que s'inscrit l'étude initiée en 2011 sur 3 sites échantillon de pelouses sèches : les Chaumes de Séchebec, la Réserve Naturelle Régionale de Château-Gaillard et un coteau de la vallée de la Trézence. Cette étude vise ainsi à mettre en relation les communautés d'araignées et leur implication pour

la gestion et la conservation des pelouses sèches. Parallèlement, un important volet de communication et de sensibilisation est mené afin de lutter contre la méconnaissance de ces animaux, source d'idées reçues et de fables toujours véhiculées à leur sujet.

Lors de cette première année de suivi, 40 pièges «Barber» (gobelets de 25 cl), enterrés à la surface du sol et contenant un cinquième d'éthylène-glycol dilué au ¼, ont été disposés de façon aléatoire sur chacun des sites, soit 120 pièges au total. La période de piégeage s'est déroulée de début mai à mi-juillet, les pièges étant vidés et réamorçés tous les 15 jours environ. En complément, des relevés de végétation ont été réalisés sur une surface d'un mètre carré autour des pièges afin de caractériser les micro-habitats présents.

Premiers résultats

A ce jour, 3 904 individus de 129 espèces ont pu être identifiés sur environ 8 000 individus collectés. Parmi ces espèces, 68 sont nouvelles pour la Charente-Maritime, et 64 sont nouvelles pour le Poitou-Charentes (dont 35 étaient supposées présentes). Nombre d'entre elles semblent être des espèces à affinités méridionales marquées, les analyses permettront d'apporter des éléments de réponse sur leur présence.

Ces chiffres illustrent bien que le travail à mener est encore vaste pour arriver à une connaissance précise des espèces dans chacun de nos départements. Pour exemple, le récent ouvrage des Araignées de Maine-et-Loire (BRAUD, 2007) mentionne 550 espèces sur ce seul département... !

En lien avec ces études de terrain, 4 sorties de découvertes des araignées à destination du grand public ont été réalisées rassemblant environ 40 personnes ainsi qu'une soirée d'initiation à l'identification qui a rassemblé 12 personnes.

Pour cette année 2012, les travaux de d'analyse et d'identification vont se poursuivre et des compléments d'inventaires seront menés sur les sites en utilisant d'autres méthodes d'échantillonnage (battage, fauchage, etc).

Concernant l'animation et la sensibilisation, un projet pédagogique sur les araignées a été initié avec 2 écoles primaires du département et des nouvelles sorties et formations sont ou seront programmées.



Alopecosa albofasciata mâle : une des espèces les plus fréquemment rencontrée sur les pelouses sèche. Source :

Autres groupes d'insectes et invertébrés

Colloque national 2012 en Charente-Maritime

L'un des temps forts de cette étude sera l'organisation d'une journée d'échanges lors du colloque national d'arachnologie en lien avec l'AsFrA (Association Française d'Arachnologie), le 5 octobre 2012 à Fouras. Cette journée sera dédiée à des communications portant sur le thème « les araignées dans la gestion et la conservation des milieux naturels » et se terminera par une conférence grand public. Le samedi 6 octobre, une sortie sur le terrain en matinée et ouverte à tous sera également proposée, le lieu n'étant pas encore défini.

Cette étude est soutenue financièrement par la région Poitou-Charentes, la DREAL et l'Union Européenne.

Maxime Leutchmann
NE 17

Eresus Kollari



Espèce découverte sur les départements des Deux-Sèvres et de Vienne en 2011
© L. Debordes

Certains de ces programmes ont bénéficié du soutien financier de :



Coordination, mise en page : Deux-Sèvres Nature Environnement - Nicolas Cotrel / Astrid Fallourd

Comité de relecture : Nicolas Cotrel (DSNE), Samuel Ducept (Vienne Nature)

Edition & Diffusion : Poitou-Charentes Nature

14 rue Jean Moulin - 86240 Fontaine-le-Comte

Tél. : 05 49 88 99 23 / Mail : pc.nature@laposte.net

www.poitou-charentes-nature.asso.fr